



CCC City Guide : Paris du point de vue d'un *Paris from the Perspective* peintre décorateur *of a Decorative Painter*

Dossier d'exploitation pédagogique



CULTURE, CRAFT & CITIZENSHIP



Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur·rice(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi de la subvention ne peuvent en être tenues pour responsables.

CULTURE METIER CITOYENNETE, Fostering Professional and Social Inclusion by Means of Cultural Resources est un projet de partenariat *Erasmus+* de coopération en formation professionnelle créé / porté par un consortium de 4 partenaires.

Artemisia, école spécialisée dans les métiers de la peinture (France, Paris) <https://artemisia-formation.com/>

Scuola Edile di Siena, école de bâtiment de Sienne, spécialisée dans l'enseignement des métiers du BTP (Italie, Sienne) <http://www.scuolaedilesiena.it/>

Bursa Buyuksehir Belediyesi, la municipalité de Bursa, organisme qui propose un programme de formation en peinture céramique (Turquie, Bursa) <https://www.bursa.bel.tr/>

Smiltenes Tehnikums, un centre d'enseignement professionnel de niveau secondaire proposant des formations aux métiers des services (Lettonie, Smiltene) <https://www.smiltenestehnikums.lv/>

Erasmus+
Enriching lives, opening minds.



Cofinancé par
l'Union européenne



Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence

Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0).

Toute réutilisation doit mentionner la source, ne pas faire l'objet d'un usage commercial et être partagée sous la même licence



Ce dossier s'inscrit dans la démarche Culture Craft Citizenship.

Il présente un itinéraire CCC complet, conçu avec et pour nos élèves, avec l'appui de l'équipe pédagogique. Les étudiants l'ont matérialisé sous la forme d'une carte-guide. Cette production collective leur a permis d'apprendre ensemble, de consolider leurs acquis et de formaliser leur expérience d'apprentissage. Elle leur a également servi de support lors de visites menées auprès de publics extérieurs au groupe.

Le document comprend aussi un descriptif du travail de préparation réalisé en amont par l'équipe pédagogique et par les apprenants, ainsi que des ressources mobilisées pour élaborer cet itinéraire.

Son objectif est de rendre visible le travail accompli et de montrer les bénéfices que ce type de projet, intégré à un parcours d'apprentissage structuré, peut produire à la fois pour les apprenants et pour l'équipe encadrante.

*Il vient prolonger une première série de descriptifs d'itinéraires CCC (*Artemisia Formation en France, Scuola Edile di Siena en Italie, Bursa Muze en Turquie, Smiltenes Tehnikums en Lettonie), appelée à être enrichie par d'autres expériences du même type. L'enjeu est de proposer à d'autres structures apprenantes et enseignantes différentes manières de s'approprier un territoire, tout en faisant apparaître ce qui les relie : la participation active des apprenants, l'engagement de l'équipe pédagogique, la découverte et l'appropriation du territoire à partir d'une entrée métier et/ou par la mobilisation d'une thématique culturelle.*

Si vous-même êtes engagé-e dans une démarche comparable, vos expériences, vos retours et vos questionnements ont toute leur place dans cette dynamique de partage.

L'équipe CCC

Paris vu par un peintre décorateur

Itinéraire et parcours CCC



1. Itinéraire Paris du point de vue d'un·e peintre décorateur·trice

Un rappel de contexte est nécessaire afin de bien comprendre l'itinéraire CCC proposé par Artemisia. Artemisia est un centre de formation basé à Paris, qui accompagne de futurs peintres en bâtiment et peintres décorateur·rice·s.. Le groupe d'apprenants débute son parcours de formation au mois de juin.

L'accompagnement CCC est intégré dès le début de cette formation. Il vise à faire découvrir aux apprenants les ressources de la ville de Paris à travers son patrimoine Art nouveau. L'objectif est de ne pas limiter le démarrage du parcours à des enseignements purement techniques, mais de permettre aux apprenants de développer, en parallèle, un regard de peintre décorateur sur leur territoire.

L'itinéraire CCC est pensé autour de la question suivante :

Comment faire découvrir ma ville / mon territoire en cinq étapes ?

L'itinéraire Artemisia a ainsi été conçu comme une exploration de Paris à travers les yeux d'un peintre décorateur. Il propose une lecture sensible du territoire, en lien avec le métier et les compétences en cours d'acquisition.

Les apprenants ont prolongé cette démarche en proposant une visite commentée à l'occasion des Journées européennes du patrimoine (JEP).

Cette transmission durant les JEP par les apprenants, via l'itinéraire Art nouveau, de leur culture artistique et décorative récemment acquise à un public parfois novice mais amateur d'art, d'architecture et de patrimoine, constitue l'aboutissement naturel d'un travail d'appropriation du territoire, des savoirs et du métier.

La carte comprend 5 lieux, tous accessibles à pied et observables en l'espace d'une demi-journée.





Petit Palais

122 Avenue Winston-Churchill - 75008 Paris

Construit pour l'Exposition universelle de 1900, le Petit Palais est un chef-d'œuvre de l'architecture Beaux-Arts signé Charles Girault. Il incarne l'esprit de l'Art Nouveau, affirmant l'unité entre art, architecture et artisanat. Depuis 1902, il abrite le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, avec une riche collection du XIXe siècle.

Le Petit Palais en tant que construction fait partie du mouvement Art Nouveau qui affirme l'unité de l'art et influence la plupart des domaines de la création, du plus grand au plus infime.

Une multitude de corps de métier se côtoient pour œuvrer à cette réalisation :

Tailleurs de pierre, charpentiers de métal, charpentiers, maçons, marbriers, staffeurs, stucateurs, mosaïstes, ferronniers d'art, fresquistes, peintres décorateurs, artistes peintres, doreurs, sculpteurs, vitraillistes, verriers, tous réunis sur cette œuvre monumentale pour innover et représenter l'Art Nouveau par des créations audacieuses, alliant classique baroque, fantaisie et exotisme, redonnant vie à un univers créatif qui s'essouffait.

Le peintre peut y trouver des sources d'inspiration :

Techniques de peintures : cette époque regorge de courants de peinture pré-raphaélite, symboliste, impressionniste, nabi
Motifs purement décoratifs avec feuilles d'acanthes (héritage du passé), courbes, éléments végétaux et animaux, arabesques, moulures

Associations des couleurs entre

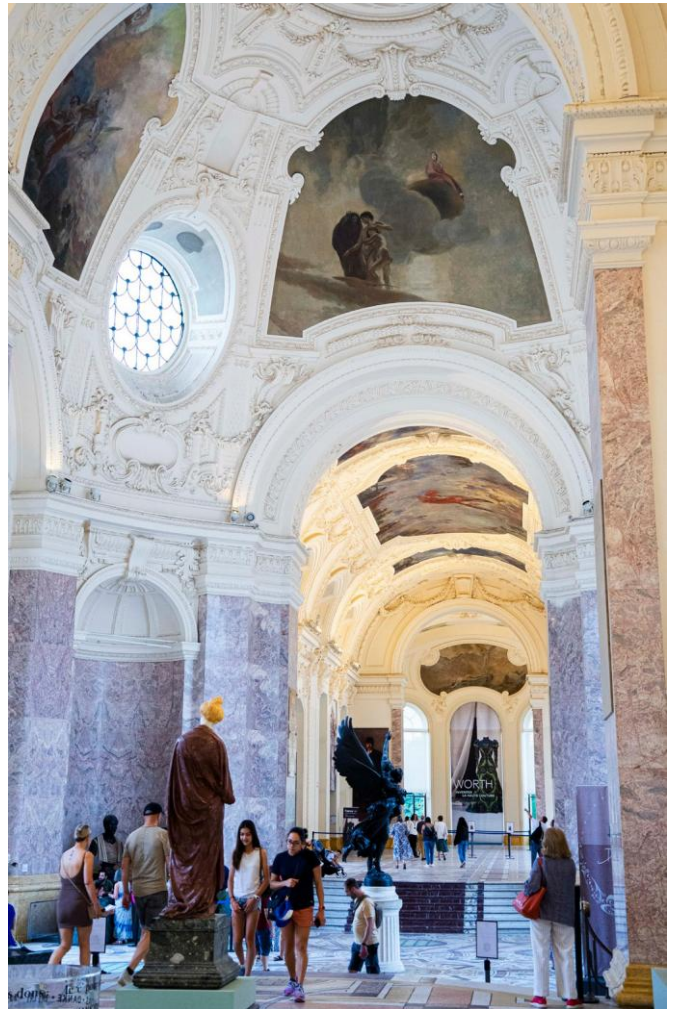
elles Bois et marqueterie de bois

Sens de l'asymétrie et de la composition picturale

Influences de styles

Formes et compositions de mosaïques

L'alliance de plusieurs matériaux



Hôtel Lalique

40 Cours Albert 1er - 75008 Paris

Construit par Louis Feine pour René Lalique, maître verrier et bijou-tier, cet immeuble fut à la fois résidence, atelier et lieu d'exposition. Lalique, révélé par Émile Gallé et l'Exposition universelle de 1900, s'inspire de la nature pour ses créations en verre, nacre, corne et émaux. La façade gothique, étroite et élancée, contraste avec des éléments décoratifs Art Nouveau.

Contrairement à l'asymétrie architecturale de l'Art Nouveau ce bâtiment a une rigueur et une rigidité dans son architecture, respectant chaque étage, avec des ouvertures identiques, nombreuses, parallèles, hautes, conférant à la façade ce côté très vertical souligné par les fenêtres sur le toit elles-mêmes encadrées de part et d'autre par des pignons de pierre.

L'influence Art Nouveau réside dans les ornements des garde-corps et de la balustrade en pierre pleine : les éléments sont décorés de motifs floraux entremêlés, plus précisément des rameaux de pin avec leurs bouquets d'aiguilles au même titre que la porte d'entrée de l'immeuble dessinée par Lalique lui-même.





Immeuble Lavirotte

29 avenue Rapp - 75007 Paris

L'immeuble se situe à deux pas de la tour Eiffel construite lors d'une exposition universelle onze ans plus tôt, en 1889 (célébrant le centenaire de la Révolution Française) ; le bâtiment est construit dans la zone où l'Exposition Universelle de 1900 a lieu donc zone très prisée à cette période.



En apparence l'immeuble se fond aux autres immeubles et aux toitures qui l'encadrent, conservant la même hauteur et prenant modèle sur le nombre d'étages des immeubles haussmanniens (6 étages).

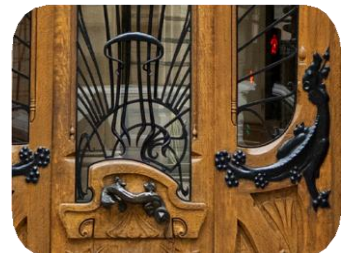
En cela *Lavirotte conserve l'héritage du passé*, soucieux aussi de garder une unité esthétique comme l'avait souhaité Haussmann quelques années auparavant. De même qu'il garde le parement de pierres de taille d'Ile-de-France pour le rez-de-chaussée et le premier étage, matériaux typiques des immeubles haussmanniens. Les deuxième et troisième étage ainsi que le toit sont habillés de céramique ; les couleurs forment un doux mélange entre le ton pierre et la brique, deux matériaux très utilisés à cette époque. *Ces autres étages ont une architecture irrégulière et asymétrique propre à ce nouveau courant :*

Les fenêtres peuvent être rectangulaires, arquées, ovales et plus ou moins larges / L'arc architectural unit deux étages / Le toit est asymétrique et fantaisiste / Le cinquième étage fait partie du toit / Etranges lucarnes au niveau du toit / Les balustrades sont en pierre, fer forgé, béton ou céramique / Les balcons de forme ou profondeur différentes / L'architecture en saillie plus ou moins importante.

La façade est revêtue de carreaux de céramique sillonnés de jeux de courbes (effets de $\frac{1}{2}$ cercles). Des carrés de céramique décorent les plafonds des loggias avec une fleur en leur centre qui rappelle la fleur d'acanthé classique qui ornait les plafonds dans les temples de l'Antiquité grecque et romaine ; simplement, son interprétation paraît plus stylisée et joue encore sur les courbes, éléments chers à l'Art Nouveau. De même les feuilles d'acanthé en céramique ont un style plus libre et les courbes sont plus accentuées. Certaines lignes soulignent l'architecture mettant en valeur les courbes, y compris les grilles en fer forgé, se terminant en S. Rien n'est laissé de côté pour valoriser la dextérité du céramiste ; il utilise un *style très libre, très imaginatif et créatif, même parfois exubérant*.

On y trouve:

Dragons, léviathans (portes)
insectes oiseaux (famille)
renard faisans chat lézard
(porte) bœufs fleurs et feuilles
d'acanthé végétaux ressemblant
à des algues adolescents garçon
et fille grotesques tête de
femme Cartouches Colonnes
ornées de motifs d'inspiration
égyptienne.





Hôtel Guimard

122 Avenue Mozart - 75016 Paris

Situé à Auteuil cet hôtel particulier fut offert en 1909 par Hector Guimard à son épouse, l'artiste Adeline Oppenheim. De style Art Nouveau plus sobre et bourgeois, sa façade s'inscrit dans une série de bâtiments confortables et lumineux. Construit dix ans après le Castel Béranger, il marque l'évolution de Guimard vers un style plus classique.

L'architecture extérieure : l'immeuble est construit sur une petite parcelle de terrain triangulaire avec un angle très étroit ; sa forme est donc étrange mais Guimard saura en utiliser pleinement l'espace.

On constate que les façades sont en briques, sobres, et les ouvertures sont soulignées par un autre matériau : la pierre. Celles-ci ont des formes variées, nombreuses et de tailles différentes ; ce sont elles qui animent la surface de la façade et qui détiennent l'ornementation. Des éléments représentant de l'écume sont sculptés autour ou au-dessus

L'entourage de pierre de la porte d'entrée représente des guirlandes d'écume de part et d'autre d'une sorte de blason où le monogramme de l'architecte est sculpté mettant en valeur ce dernier. Les garde-corps en fer forgé sont aussi très décoratifs.

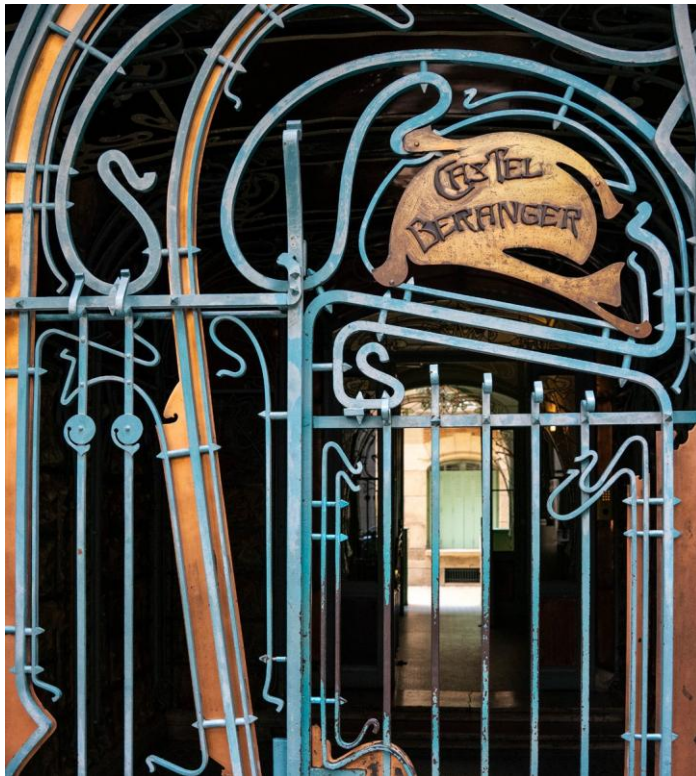


Toute la partie ornementale est typique du courant Art Nouveau avec de grandes lignes courbes autour des porte et fenêtres (écume mono-gramme, garde-corps), mais aussi les façades en saillies et l'irrégularité des fenêtres selon leur fonction à l'intérieur de l'Hôtel particulier.



Castel Béranger

14 rue Jean de La Fontaine - 75016 Paris



Conçu par Hector Guimard le « Castel Béranger » est le premier immeuble de rapport à loyer modéré. Situé dans un quartier populaire d'Auteuil, il s'inspire de Viollet-le-Duc et de Victor Horta. Ce bâtiment rend Guimard célèbre et lui vaut le 1er prix du concours des façades de Paris.

L'architecture en elle-même est sobre mais les ouvertures et la décoration métallique y est importante. Les façades de ce bâtiment sont asymétriques (retraits et saillies), sont composées de matériaux différents (briques, pierre, céramiques, fer forgé, verre), de couleurs différentes, de formes différentes.

Un bâtiment hybride :

L'édifice a une structure dont les lignes droites sont très présentes malgré les avancées, les retraits et les encorbellements. Son style a des influences néo-gothiques par sa verticalité et ses murs à pignons très pentus. En parallèle, le bâtiment fait preuve d'une grande création dans les ornements.

Beaucoup de fantaisie typique de l'Art Nouveau :

De nombreuses fenêtres asymétriques, à des hauteurs différentes / Des ornements à lignes courbes, des grotesques, des monstres, des animaux réels ou fantastiques / Des arabesques, des feuilles d'acanthé réinterprétées



Les ornements en métal, en bronze antique paraissent sortir des murs comme des apparitions soudaines, animaux imaginaires ressemblant à des dragons / Des fenêtres donnant sur la rue tantôt rectangulaires tantôt se terminant par des arcs, des céramiques soulignant le haut de certaines fenêtres, encadrées de métal / Les garde-corps et balustrades en métal décorés d'ornements tantôt sobres tantôt sophistiqués. La porte d'entrée encadrée de deux colonnes aux bases et chapiteaux plein de *fantaisie décorative*, est inscrite dans un grand arc de cercle. La porte elle-même est un jeu de courbes entremêlées ressemblant à de longs végétaux courbés par le vent ; elle soutient une plaque portant le nom de l'édifice.

2. Préparation et menée de projet

L'itinéraire présenté ici correspond à la version finale d'un processus d'enseignement et d'apprentissage structuré. Pour parvenir à cette forme aboutie, plusieurs étapes essentielles ont été nécessaires, révélant progressivement le degré d'implication d'un groupe d'apprenants dans la démarche.

Le choix de créer cet itinéraire à ce moment coïncidait avec des facteurs internes (rentrée en juin) et externes (journées européennes du patrimoine qui approchaient : en septembre).

Dans ce contexte, nous voulions faire participer nos élèves à ces journées européennes du patrimoine, un événement populaire qui implique une appropriation du territoire, et un véritable travail de prise de parole en public, de confiance en soi. En l'espace de 3 mois, voici le processus de concrétisation de notre itinéraire CCC :



1- Sélection du groupe et du projet – Semaine 1

Un groupe d'apprenants est choisi pour co-construire un itinéraire. Le choix du groupe se fait en fonction de leur spécialité (Peinture décorative / Peinture en bâtiment). Ils suivent un programme sur 12 mois. Le groupe commence en juin. Nous prévoyons de participer aux Journées européennes du patrimoine et de présenter un itinéraire "Art Nouveau" à plusieurs participants. La date choisie pour cet événement est le 19 septembre. Il reste donc 3 mois pour préparer l'événement.

Présentation du projet au groupe – Semaine 2

Le projet est présenté au groupe. Les dates importantes et la méthodologie de travail sont communiquées. L'ensemble de l'équipe CCC se présente au groupe.

2- Atelier : Sélection des lieux / étapes – Semaine 3

Un atelier de 2 heures est organisé pour sélectionner les lieux à ajouter à l'itinéraire. En lien avec le thème "Art Nouveau", nous discutons de l'histoire de l'Art Nouveau et des lieux qui le représentent à Paris. Grâce au travail entre les apprenants et le formateur, une liste de 3 lieux est choisie :

Hôtel Guimard – Castel Béranger – Immeuble Lavirotte

Cette sélection sera finale, et le groupe sera divisé en 3 sous-groupes, chacun travaillant sur un bâtiment.



3- Publication de l'événement sur le site du Ministère de la Culture – Semaine 3

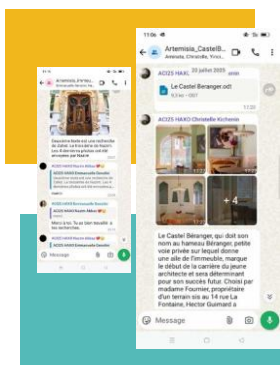
L'itinéraire est publié sur le site officiel. Un nombre limite de participants est indiqué. Les détails de l'activité du 19 septembre sont communiqués et nous commençons à recevoir des inscriptions.

4-Formation des groupes et instructions – Semaine 4

3 groupes sont créés pour travailler chacun sur un bâtiment spécifique. La formation des groupes est particulière : étant donné le public d'Artemisia, il est nécessaire d'avoir des groupes comportant au moins un francophone natif pour aider ceux qui ne sont pas parfaitement à l'aise en français. Nous créons ensuite des groupes WhatsApp pour chaque lieu de visite.

Les instructions données à tous les groupes : ils doivent collecter autant d'informations que possible sur chaque bâtiment et les rédiger. Ils peuvent chercher des informations sur Internet, mais nous les encourageons à visiter les lieux eux-mêmes et à prendre des notes.

Le calendrier à court terme leur est communiqué. Ils ont 4 semaines pour rassembler toutes les informations, avant de commencer à préparer la visite.



5-Travail de recherche – Semaines 5 à 8

Les apprenants disposent de 4 semaines pour réaliser leurs recherches et envoyer leurs travaux dans le groupe WhatsApp auquel ils appartiennent. Le formateur supervisant le projet fournit un cadre pour guider la présentation des notes et du travail. Les apprenants savent quoi chercher et comment présenter les lieux. Quelles informations sont importantes ?

6-Traitement des informations collectées – Semaine 9

Tous les apprenants présentent à tour de rôle les lieux qu'ils ont visités. L'objectif de cette étape est d'identifier ce qui a été réalisé par les apprenants et de compléter avec des informations manquantes. À partir de toutes les informations collectées, un cadre de présentation est créé pour être utilisé dans différents contextes. Il sera évidemment utilisé pour la présentation lors des Journées du patrimoine, mais la méthodologie peut aussi servir pour leur travail futur. Des conseils sont donnés sur la manière de présenter une peinture, un bâtiment ou un mur.

7- Visite des lieux – Semaine 10

Une journée complète est consacrée à la visite des 3 lieux. Les apprenants doivent présenter leur travail du mieux possible. Cette activité est essentielle, car le formateur en charge peut insister sur les éléments les plus importants à mentionner.





8- Atelier de prise de parole en public – Semaine 11

Après la visite et les apports théoriques, un atelier de prise de parole en public est organisé. Nos apprenants ne sont pas formés à l'expression orale et certains peuvent rencontrer des difficultés à parler devant un public, surtout devant des participants inconnus, comme ce sera le cas lors des Journées du patrimoine.

Cet atelier, dirigé par le formateur, vise à fournir des outils pour parler en public. Après des conseils et une méthodologie claire pour présenter les bâtiments, chaque participant présente à tour de rôle.

9- Visite test – Semaine 12

Il s'agit de la dernière visite, la semaine précédant l'événement. C'est une visite simulée, respectant le temps imparti et toutes les contraintes.

Elle permet aux apprenants de vivre la visite en conditions réelles afin que, le jour de l'événement, personne ne soit surpris par un éventuel manque de temps.

11. Le jour dit et à l'heure dite, la visite a lieu.

L'itinéraire est ainsi réalisé deux fois : une le matin, l'autre l'après-midi, avec deux groupes d'auditeurs distincts.

Les apprenants peintres convertis en guide et ambassadeurs de leur ville et de leur métier le temps d'une journée prennent alternativement la parole. La formatrice vient en renfort quand cela s'avère nécessaire. Le public fait spontanément des retours élogieux à l'ensemble du groupe.

Mission (ou plutôt : itinéraire) accomplie !

